

# CHAMPIONNATS DE FRANCE 2002. LE HAVRE.

Ces championnats adultes qui ont eu lieu du 19 au 22 septembre dernier nous ont offert pas mal de premières :

## I) 1<sup>ère</sup> fois que ce championnat se déroulait par classement par secteurs :

Grande nouveauté : les compétiteurs devaient pêcher une zone différente à chaque manche (plage, digue et quai) avec un classement propre à chaque zone, le nombre total de points étant la somme des classements obtenus dans les trois secteurs.

Principal intérêt de la formule : cela permet de pêcher des zones qui auraient été trop petites pour caser la totalité des inscrits. Autre intérêt, la pesée va très vite car on peut utiliser 3 équipes avec 3 balances.

Inconvénient : cela désavantage les concurrents qui ne connaissent pas le coin et qui doivent donc s'adapter à chaque fois à des conditions de pêche différentes. Au contraire, les locaux auraient dû être à priori très favorisés mais le déroulement du championnat nous a prouvé que ce n'avait pas été le cas.

## II) 1<sup>ère</sup> fois que nous participions sans qu'aucun d'entre nous n'ait auparavant pêché sur les lieux de compétition :

C'est un détail d'importance. Notre expérience de pêche de quai ou de digue est un peu faible car notre préférence va largement vers le surf-casting, et les concours aquitains se déroulent exclusivement sur la plage. Les championnats du Monde des Clubs de GIBRALTAR nous en avaient apporté la preuve en 2000 car nous avons été largement dominés. Cette fois-ci, le principal risque pour nous était de voir ce championnat se gagner avec des pêches de mulets, que ce soit sur les quais ou la digue.

Plus grosse inconnue : la digue. En effet, il est facile d'imaginer un quai, mais cette digue, comment est-elle ? Aura-t-on le droit de pêcher des 2 côtés (port et mer), n'est-elle pas trop haute pour y grimper facilement, comment sont ces rochers qui renforcent sa base et où on nous annonce une pêche de petits poissons...de roche, quelle profondeur y a-t-il au pied de l'ouvrage, faut-il des cannes de surf ou d'eau douce etc... Petite prémonition : on savait qu'en été on y pêche le maquereau et l'orphie.

## III) 1<sup>ère</sup> fois que nous n'avons pas pris le forfait hébergement/restauration de l'organisateur :

Quelle importance direz-vous ? Et bien si, cela change bien des choses. L'ambiance n'est pas la même car on ne retrouve les pêcheurs des autres clubs que sur les lieux de pêche et lors du banquet, et ça c'est un peu dommage. Ensuite, il faut tout se faire, courses, cuisine, ménage et c'est du temps pris sur le montage des bas de ligne, sur le temps de repos, sur la durée des entraînements mais en contrepartie, cela nous est revenu moins cher et nous n'étions pas dépendants des horaires de repas.

Ces raisons nous avaient persuadé qu'il était indispensable d'arriver quelques jours avant pour s'entraîner et que sans travail d'équipe il nous serait difficile d'obtenir des résultats. Ceci dit la préparation du championnat a été la même que les années précédentes : obtention de renseignements auprès des copains normands, recherche des articles de presse sur Le Havre, commandes groupées d'appâts, réunions de préparation etc... Différences notables : il nous fallait des appâts pour s'entraîner en plus de ceux prévus pour la compétition, 3 fois plus de matériel que d'habitude, au moins 2 véhicules pour pouvoir plus facilement couvrir les différents lieux de compétition, bref un budget largement en hausse et un véritable casse-tête pour remplir les voitures.

## Présentation de l'équipe :

Daniel LAVILLE, champion d'AQUITAINE 2002 (sans même avoir à faire la dernière manche en octobre) et qui cette année marche sur l'eau. De plus il a une solide expérience des championnats de FRANCE avec pour sommet un titre toutes catégories en 1999.

Joël BOYER, plusieurs participations aux championnats de FRANCE avec une 4<sup>e</sup> place en 1993 et à chaque fois dans l'équipe du S.C.C.G. lorsque le club a obtenu un titre de vice champion de FRANCE des clubs (1992, 1993 et 1999).

David MESURE, 2 années de présence en tant que commissaire et une participation en 2001 à CALAIS avec une belle 25<sup>e</sup> place. De plus, c'est le meilleur lanceur du club.

Franck SOMBRUN, 2<sup>e</sup> du Championnat d'AQUITAINE 2002, Champion de GIRONDE 2002, pêcheur hyper motivé, dopé par la naissance de THOMAS mi-août et qui lui aussi marche sur l'eau cette année. Première participation aux Championnats de FRANCE.

Philippe LAPORTE, hyper motivé lui aussi, miraculé car il a gagné sa participation lors du dernier concours qualificatif et qui participera lui aussi à ses premiers championnats. Capable du meilleur comme du pire, on verra que c'est dans le pire qu'il sera le meilleur.

Patrick LACAMPAGNE, 13<sup>e</sup> championnats d'affilée avec comme sommet le titre en 1993.

Michel GABARD, accompagnateur habituel du club dans les grandes occasions, chauffeur, guide, capitaine, public relation, intendant, espion, interprète, cuisinier, tireur au sort, porte-bonheur etc...

Sur le papier, c'est la meilleure équipe que nous n'ayons jamais eue. Mais faut-il encore le prouver sur le terrain !

Maintenant voyons tout cela en détail :

### Lundi 16 septembre

Rendez-vous à Mérignac à 6 H 30 du matin pour le grand départ. Les 2 véhicules sont remplis à ras bord : pensez donc pour une semaine de pêche, il faut tout prévoir. Caisses diverses, sacs à dos, cuissardes, glacières, vêtements, duvets, blousons, chemises, cravates (des fois qu'on monterait sur le podium), vins divers pour la semaine et grands crûs pour le banquet (bien que ce soient les petits crûs qui fassent les grosses cuites) et une petite quarantaine de cannes à pêche, des piques et des trépieds dans le coffre de toit. Bref, pas besoin d'air bag, il était tout juste possible de bouger la tête (et cela était même impossible pour deux d'entre nous à cause des oreilles).

Passons rapidement sur la longue traversée de la FRANCE. Quelques heures après, ce chef d'œuvre d'architecture qu'est le Pont de NORMANDIE nous offre une vue plongeante sur l'estuaire de la SEINE et sur la ville du HAVRE: il fait beau et c'est magnifique ! Après quelques tours et détours, nous pénétrons dans la forêt de MONTJEON au milieu de laquelle un petit camping nous attend. Nous y avons réservé 2 grosses tentes. Une 3<sup>e</sup> héberge l'équipe de BISCARROSSE arrivée la veille et recevra le renfort de LARAIEBUS le lendemain. A peine installés, nous commençons à préparer notre matériel et à monter des bas de lignes. La première soirée passée à manger dehors sera très frisquette mais duvets et couvertures seront suffisants pour nous permettre de passer une bonne nuit de repos.

### Mardi 17 septembre

Première sortie d'entraînement le matin. Nous commençons par la grande inconnue : la digue, qui finalement n'a rien d'impressionnant et où de nombreux pêcheurs s'entraînent déjà, dont beaucoup d'Aquitains (Mimizan, Léon et Labenne). Nous montons des montages de fond et des lignes fines à bouchon côté port. Très vite les résultats sont décevants : des bars ridicules (ici pas question de loubines) allant de 15 cm pour les plus gros à peine 4 cm pour les plus petits, et des gobies encore plus petites. Aucun intérêt !

David, malgré des problèmes de vertige, préfère tenter côté mer, pensant qu'il pourrait y avoir de l'orphie. Pari gagné au bout de quelques minutes avec une orphie prise sur un montage bulrag, suivie très vite de quelques autres. Un gat et quelques petites vives compléteront le tableau. Conclusions de la matinée : on pourra se rabattre sur la pêche de surface et il faudra se préparer les bas de ligne en conséquence. A noter un nouveau record du club

du gat pour Daniel (ancien record détenu par Philippe). Nous en profitons pour contacter Georges et Betty de LARAIEBUS pour qu'ils nous amènent des lançons avant de prendre la route.

Retour au camping mais sans avoir le temps de manger car on nous attend déjà pour aller chercher des arénicoles du côté d'Honfleur (t'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur...).

Deuxième sortie le soir sur les quais. C'est à celui qui lance le plus loin car à priori les plus gros tacauds (ici il faut parler de « godes ») se tiennent au large. Quelques essais d'appâts nous prouvent que nos pestiches « sudistes » marchent bien, au même titre que les arénicoles. Le record du tacaud tombe plusieurs fois pour finir chez Daniel, Patrick améliorant celui du merlan et Philippe battant celui du maquereau. Il est vrai que ces poissons ne sont pas nos prises habituelles. Le record du mulet (ici pas question de muge) aurait pu tomber si Patrick avait eu la main plus douce avec une très belle bête : il faudra certainement le pêcher moins fin lors des manches officielles.

Daniel a failli partir à l'eau en récupérant in extremis son trépied et sa canne : il faudra certainement bien caler le trépied pour éviter ce genre d'incident.

Patrick et Daniel se font exploser leur nylon sur un départ d'une puissance incroyable : il faudra certainement sortir les lignes lorsqu'un remorqueur passe près du bord.

Conclusions de la soirée : la pêche à fond nous convient bien car il faut aller vite, loin et en force et nous avons tous sorti pas mal de poissons. Nos montages avec accroche appâts marchent bien, par contre la pêche au bouchon avec du pain à ras du quai ne nous tente guère.

Retour au camping, repas nocturne en plein air où évidemment les discussions tournent autour des pêches de la journée et vite au lit car la journée a été très dense et il nous faut récupérer.

### **Mercredi 18 septembre**

Lever matinal pour la 3<sup>e</sup> séance d'entraînement. Georges et Betty sont arrivés au petit matin après un voyage de nuit. Pour eux, pas question de s'entraîner car l'heure est plutôt au repos. Quant à nous, il nous reste à tester la plage mais les résultats obtenus par BISCARROSSE les jours précédents ne nous incitent pas à y aller : ils n'ont sorti qu'un petit bar d'une mer sans vague. Mais comme nous estimons que sur la plage nous avons des chances de s'adapter assez vite, notre choix se porte à nouveau sur les quais où nous prenons encore des tacauds mais moins gros que la veille.

David, canne en main sent des tirées plus nerveuses que d'habitude. Les tacauds offrent une grosse résistance lorsqu'on les remonte mais ne se battent pas, mais là des coups de tête puissants lui font penser qu'il tient une espèce différente de poids intéressant. Arrive alors en surface un magnifique bar qui, après un passage dans le carrelet pour le remonter, accusera un poids de 1,5 kg. Il a été victime de sa gourmandise en avalant un tacaud qui s'était piqué à l'hameçon. Dans la foulée David attrapera une belle anguille qui finira sur notre barbecue. Fin des entraînements.

L'après-midi, c'est le préambule avec l'accueil et le tirage au sort pour les 247 concurrents. Michel ayant souvent la main heureuse dans les concours sera chargé de représenter le club. Il nous tire des numéros qui, d'après les échos, sont plutôt favorables : le moral est au beau fixe.

David commence par la plage, Joël, Daniel et Franck par la digue et Philippe et Patrick par les quais. Forts de ces renseignements, chacun peut le soir préparer fébrilement son paquetage pour le lendemain. Et vite au lit où nous nous endormons tous en faisant certainement les mêmes rêves.

### **Jedi 19 septembre. 1<sup>ère</sup> manche 8 h 00 à 12 h 00**

5 heures du matin les réveils sonnent. 3 minutes plus tard, Franck est debout, habillé, rasé, lavé, peigné. Il passe de tente en tente sans comprendre pourquoi personne ne se lève. Joël estime qu'il est déjà peigné, Patrick attend comme d'habitude la 3<sup>e</sup> sonnerie de sa montre, Daniel n'a rien entendu, Philippe trouve qu'il fait bon au

chaud, David pense que Franck fait trop de bruit et Michel estime qu'il fait encore trop noir. Mais petit à petit, tout le monde se lève. La pression monte !!!

Il fait beau, donc les conditions seront les mêmes que lors des entraînements. Tant mieux pour nous.

### Plage.

David débute difficilement. Ses voisins prennent du poisson mais lui ne sort qu'un petit flet, un enfant de bar et une orphie. Heureusement, il finit par trouver le montage qui va bien et les beaux poissons se succèdent dans la dernière heure: 2 muges et un gros gat, le tout lui permettant d'obtenir une belle 3<sup>e</sup> place. Il aurait pu avoir le record du club du gat en concours mais cela nous ne le saurons jamais.

### Digue.

Daniel débute fort côté port en sortant un beau mullet ainsi que 2 gobies, 1 mini bar et ...1 vive, mais très rapidement il réalise que la pêche va se jouer côté mer. Bien vu car en pêchant au bulrag il sort 7 orphies et 1 maquereau, obtenant ainsi une belle 5<sup>e</sup> place.

Joël a choisi d'entrée le côté mer et sort très vite 1 maquereau. En s'inspirant de la pêche de ses voisins normands, il continue sur des maquereaux puis passe au bulrag, ce qui lui permet de sortir quelques orphies. Fort de 5 maquereaux et 3 orphies, il termine 8<sup>e</sup>.

Franck débute côté mer mais sans succès. Il est vrai qu'il est placé vers le début de la digue et qu'il n'y a pas encore beaucoup d'eau. Dès qu'il passe côté port, il prend quelques poissons (2 gobies et 1 petit flet de 11 cm) pour éviter la bredouille. Mais heureusement cela commence à s'animer côté mer et au bulrag il finit par attraper 4 orphies et 1 maquereau. Le stress d'une première participation aux championnats explique peut-être les 4 orphies décrochées qui lui manqueront au final, bien qu'il arrive à limiter les dégâts avec une 29<sup>e</sup> place.

### Quai.

Pour Philippe aussi, c'est la première manche d'un championnat de France et en plus ça commence mal car il trouve un autre pêcheur sur sa place. Le problème est réglé assez rapidement car nous nous étions trompés de 2 numéros. Se trouvant entourés de pêcheurs cherchant les petits tacauds assez près du quai, Philippe hésite un peu entre pêche au large ou au bord. L'absence de quelques tacauds de poids acceptable lui coûtera assez cher avec une 51<sup>e</sup> place et 16 tacauds.

Patrick sans hésitation cherche systématiquement le poisson au large mais il lui manquera un beau poisson pour bien figurer et il obtient une 24<sup>e</sup> place avec 21 tacauds.

**Bilan** : excellent car nous avons 3 très bons classements, et par équipe nous estimons que nous devons être sur le podium...provisoire (bien vu car nous sommes 3<sup>e</sup>, mais cela nous ne le savions pas encore).

Retour au camping pour un bon déjeuner après le traditionnel apéro. On décompresse mais pas trop longtemps car il faut tirer les enseignements de cette manche : nous sommes bien partis et rien n'est perdu pour personne. Puis revue du matériel, tri des appâts, confection de nouveaux bas de lignes et repos.

### Vendredi 20 septembre. 2<sup>e</sup> manche. 8 h 30 à 12 h 30.

Franck est un peu moins stressé que la veille, donc il n'y a rien à signaler sur le réveil.

### Plage.

C'est un peu la galère pour Philippe car il rencontre quelques problèmes avec un voisin avec qui il s'emmêle souvent. Il est vrai que par manque de place nous sommes les uns sur les autres. 1 beau muge et 2 orphies lui permettent d'obtenir une honorable 27<sup>e</sup>. Il est en progrès.

Patrick qui est au numéro 1 démarre très fort avec d'entrée 1 maquereau, 4 petits bars et 1 muge mais attendra très très longtemps son dernier poisson, 1 orphie. Il finit 20<sup>e</sup>.

### Digue.

David opte dès le début pour la pêche côté mer. Bien qu'il ne se trouve pas dans la meilleure zone à orphies, il arrive à limiter les dégâts en sortant à fond un triplé de maquereaux puis un gat. Le fait d'avoir comme voisin un des meilleurs pêcheurs français (le Havrais Michel MALLARD) fait qu'il finira très fort avec 8 orphies. La concurrence ça paye ! 13 poissons (1 vive, 1 gat, 3 maquereaux et 8 orphies) pour une 14<sup>e</sup> place, il reste dans la course.

### Quai.

Nos 3 représentants sont pratiquement côte à côte aux places 8, 11 et 17. D'après les dires des gens des crus, les petits numéros sont les meilleurs car les plus proches de l'entrée du port. Mais faut-il bien pêcher. Tous choisissent l'option pêche au large et touchent des tacauds de taille acceptable, ainsi que quelques merlans. Il reste à soigner la quantité.

Joël note la méthode de pêche de son voisin havrais : celui-ci utilise, comme les carapistes, un écureuil qui descend dès qu'un tacaud agite le scion.

Les 3 sortent officiellement 26 poissons et font un beau tir groupé: Franck finit 7<sup>e</sup>, Daniel (26 tacauds) 9<sup>e</sup> et Joël (23 tacauds et 3 merlans) 13<sup>e</sup>. Petite anecdote : Franck a normalement pêché 27 poissons (26 tacauds et un merlan), mais le merlan mesuré 26,6 cm et arrondi à 27 cm a été gardé par son commissaire vu que la taille légale est à 27 cm. Grosse erreur. Le poisson a été refusé à la pesée et Franck a perdu ainsi plusieurs places au classement. Daniel en profite pour s'approprier le record club du tacaud en concours.

**Bilan:** toujours très bien car les 3 meilleurs du premier jour, Daniel, David et Joël ont encore réalisé de très bons scores. Ils sont toujours en course pour le titre et par équipe nous devons rester sur le podium. De plus, comme Franck s'est bien repris, on se garde un joker en cas de défaillance. Les résultats n'étant pas affichés, il nous est alors difficile d'en savoir plus (en réalité Daniel est 3<sup>e</sup>, David 5<sup>e</sup>, Joël 8<sup>e</sup>, Franck 24<sup>e</sup> et le club largement premier).

Le déjeuner est l'occasion de faire le point sur les tactiques à appliquer. Nous commençons à bien maîtriser les conditions de pêche qui nous sont proposées. Il apparaît que le morceau de maquereau est bien plus efficace pour l'orphie que le lançon. Pendant qu'une partie de l'équipe retourne sur Honfleur pour refaire des arénicoles, les autres partent faire quelques courses et acheter une dizaine de maquereaux.

Le soir sera l'occasion de faire un bon repas omni-clubs avec BISCARROSSE et LARAIEBUS. Nous sommes tous prêts pour la dernière manche sauf Franck qui termine ses bas de lignes à la lampe frontale.

### Samedi 21 septembre. 3<sup>ème</sup> manche. 9 h 00 à 13 h 00.

Il fait toujours beau. Tout porte à croire que les conditions de pêche n'auront pas changé. Et cela n'est pas pour nous déplaire.

### Plage.

Pour Daniel et Joël, dans leur zone la pêche se résume à chercher les orphies et à ce jeu ils se débrouillent plutôt bien : 4 au bulrag (dont un doublé) et 2 en montage à fond avec perle flottante pour Daniel, 6 au bulrag (dont un doublé) pour Joël. Les maquereaux de la veille étaient un bon plan.

Moins de poissons pour Franck mais avec un mullet puis un doublé mullet-orphie (tous de belle taille) il se retrouve avec un bon capital poids. Des orphies décrochées et un gros poisson perdu sur le dernier coup de ligne lui font penser qu'il a loupé la première place. Malgré cela il termine 7<sup>e</sup>, devant Daniel 8<sup>e</sup> et Joël 15<sup>e</sup>.

Ca commence à sentir bon...

### Digue.

Patrick et Philippe n'ont plus d'espoir d'accrocher un podium mais il faut qu'ils fassent le meilleur résultat possible afin de faire monter les points des adversaires.

Philippe n'est pas dans la meilleure zone à orphies. Il en prend tout de même une de belle taille. Par contre il y a du maquereau et il en sort 2. Ces 3 prises lui assurent une 38<sup>e</sup> place qui aurait pu être bien meilleure s'il avait réussi à maîtriser jusqu'au bout un exocet (nom du poisson volant) qui avait mordu à sa ligne (voir l'histoire à la fin de l'article).

Patrick s'installe tranquillement pour pêcher uniquement côté mer, tout en gardant un œil côté port où tous ses voisins taquinent l'alevin. Conformément aux conseils reçus, il débute à fond avec un montage à perles flottantes et des demi-dures. La première orphie ne tarde pas à venir et elle était à peine décrochée qu'il se retrouve entouré de tous ses voisins côté mer. Dans l'impossibilité de continuer à fond, il passe au bulrag et capture 9 orphies de plus. Il termine 9<sup>e</sup>.

### Quai.

Pour David, le début de chaque manche a été difficile, mais là c'est une vraie galère avec de rares prises qui ne sont pas suffisantes. Mais comme d'habitude, il finit fort, en trombe même, car il sort 14 tacauds dans la dernière heure, en décrochant malheureusement 2, pour obtenir une 10<sup>e</sup> place inespérée avec au total 20 tacauds, 1 merlan et 1 petit flet.

Ca sent de plus en plus bon...

**Bilan:** Daniel, David et Joël ont encore obtenu de très bons résultats. Il paraît évident que nous sommes sur le podium par équipe et en individuel ils ne seront pas loin. Franck non plus d'ailleurs.

L'équipe se divise : une partie rentre au camping pour préparer le déjeuner, l'autre reste sur les lieux des pesées car il nous est insupportable d'avoir à attendre jusqu'au soir sans savoir. Les portables chauffent car les uns tiennent au courant les autres au fur et à mesure que les pesées avancent. Les informations que nous collectons finalement nous permettent de penser que nous devons être largement premiers, et individuellement, nos estimations placent Daniel entre 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, David entre 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>, Joël autour de 10<sup>e</sup> et Franck autour de 15<sup>e</sup>. Pourvu que nous ne trompions pas !

Départ vers le banquet. Il faut patienter jusqu'à minuit pour avoir les résultats individuels. A l'annonce du classement, nous éprouvons une petite déception tout de même relative avec la 4<sup>e</sup> place de Daniel, mais une grande joie avec la 5<sup>e</sup> de David et une explosion de bonheur lorsque Joël est appelé sur le podium 8<sup>e</sup> : maintenant c'est sûr, nous sommes champions de FRANCE des clubs car le classement se fait sur les 3 premiers de chaque club.

Il nous faudra attendre 3 heures du matin pour la remise des récompenses des clubs et comités. Nos 3 premiers recueillent enfin officiellement leur médaille d'or, puis Daniel et David accompagnés de Jean-Baptiste VILLARD montent sur le podium pour recevoir la médaille d'or par Comité, Patrick les rejoignant en tant que responsable de l'AQUITAINE pour recevoir la coupe du Comité Champion. Voilà deux « Marseillaise » qui font chaud aux cœurs des Gascons que nous sommes.

Domage, vue l'heure tardive, de nombreux clubs sont déjà partis et à peine revenus à nos tables tout le monde se lève pour partir. Notre fête est un peu gâchée. Tant pis nous la ferons entre nous.

### Anecdotes.

Lors de la manche de digue, le voisin de Patrick qui était d'un certain âge, n'a pas pu attraper d'orphies côté mer car il fallait lancer tout de même assez loin. Il s'est rabattu sur la pêche côté port. Bilan : dernier de la manche

avec 2 gobies pour un poids total de 2 grammes. A noter que son plus gros poisson pesait 1 gramme (on s'en serait douté !!!).

Nous sommes passés à côté d'un record incroyable: celui de l'exocet !!! Pêchant sur le haut de la digue, Philippe capture un maquereau et le lance sans trop regarder derrière lui. Ce qui a peu d'importance lorsqu'on pêche sur la plage devient fondamental sur une digue : le poisson est passé par dessus la rambarde pour retrouver une liberté inespérée, au grand dam de notre pêcheur de poisson...volant.

La 3<sup>e</sup> manche le samedi s'est déroulée en même temps que le Grand Prix des Nations cycliste. Des quartiers entiers avaient été interdits à la circulation sauf pour les pêcheurs qui partageaient pratiquement les mêmes parkings que JALABERT et autres champions. Quelques cyclistes sont allés satisfaire un besoin naturel sur la plage, ce qui expliquerait que certains pêcheurs aient dû monter leurs bas de ligne en 50° afin de pouvoir sortir des bars de 15 cm sans se faire démonter.

Le champion, Gilbert POTTIER de DIEPPE, n'est pas un inconnu car il était déjà champion de France vétérans en 2000 à CALAIS. Ayant remporté 2 manches et fini 11<sup>e</sup> dans la troisième, il mérite largement son titre.

**Gat** : C'est le nom donné par les Aquitains à l'alose finte, petite sœur de la grande alose. Elle remonte elle aussi en eau douce pour pondre et repart en mer mais reste généralement assez près des côtes.



### **Equipe du SCC GIRONDIN Championne de France 2002**

**Debout de gauche à droite : Patrick LACAMPAGNE 23<sup>e</sup>, Franck SOMBRUN 15<sup>e</sup>.**

**Accroupis de gauche à droite : Philippe LAPORTE 118<sup>e</sup>, Daniel LAVILLE 4<sup>e</sup>, Joël BOYER 8<sup>e</sup>, David MESURE 5<sup>e</sup>.**



# CHAMPIONNAT DE FRANCE

## LE HAVRE

Septembre 2002

Club organisateur : SPLHMS Le Havre

Nombre de participants : 248

Nombre de participants du SCCG : 6



LA DIGUE



LE PORT



Daniel LAVILLE :



David MESURE 5<sup>e</sup>, Daniel LAVILLE 4<sup>e</sup>

4<sup>e</sup> toutes catégories, 3<sup>e</sup> dans la catégorie senior